

© Francis Buchet

L'Ogrelet

De Suzanne Lebeau

Editons Théâtrales / Collection Théâtrales Jeunesse Pièce jeune public à partir de 8 ans

DOSSIER DE DIFFUSION



Contact diffusion La Strada & Cies

Emma Cros - 06.62.08.79.29. emmacros.lastradaetcies@gmail.com Sylvie Chenard - 06.22.21.30.58. lastrada.schenard@gmail.com

de Suzanne Lebeau

Mise en scène / Lumière / Scénographie Christophe LAPARRA

Artiste associé à La Comédie de Picardie – scène conventionnée – Amiens

Distribution

Christophe LAPARRA Patricia VARNAY

Direction d'acteur / Regard extérieur / Dramaturgie

Marie BALLET

Masques

Loïc NEBREDA

Marionnettes

Sébastien PUECH

Création sonore et musicale Jean-Kristoff CAMPS

Costumes
Dulcie BEST

Dessins animés Francis BUCHET Guillaume LAIGLE Matthieu FAYETTE Voix off et silhouettes dessin animé

Marion AMIAUD Eric CHALLIER

Conception régie vidéo

Éric JULOU

Instrumentistes
Bertrand DENZLER
Daunik LAZRO
Deborah WALKER

Perruque

Micki Chomicki

Construction décor Antoine MILIAN Vincent LÉGER

Ateliers Construction : Théâtre de L'Aquarium Théâtre Eurydice-Esat/Plaisir

Et les voix de

Marie BALLET, Jean-Christophe CAMPS, Élodie GÉRARD, Lucie JOLIOT, Éric JULOU, Aglaé LAPARRA et Philémon LAPARRA

Production: Théâtre de Paille – Coproduction: Comédie de Picardie scène conventionnée à Amiens – Subventions: DRAC des Hauts de France, Conseil Régional des Hauts de France, *en cours* – Soutiens/accueils en résidence: Théâtre de L'Aquarium à Paris, Théâtre Eurydice Esat à Plaisir, Studio-Théâtre de Charenton à Charenton-le-Pont.



© Fabienne Rappeneau

La presse en parle

Les deux acteurs font résonner à merveille la belle prose poétique de Suzanne Lebeau. Un voyage dans l'enfance et les lointains des peurs fondatrices.

Véronique Hotte - Théâtre du blog / Hotello

Christophe Laparra s'empare avec maestria du très beau conte à l'atmosphère sombre de la québécoise Suzanne Lebeau, « L'Ogrelet ». Epaulé au plateau par la comédienne Patricia Varnay, il installe progressivement un univers énigmatique et chargé de mystère aux moyens d'une scénographie pour le moins inventive.

La sublime écriture de Suzanne Lebeau est ici magnifiée par le talent d'interprétation des deux comédiens. Ils tissent un lien de tendresse et de complicité qui fonctionne remarquablement bien au plateau. La scénographie composée d'éléments mobiles en bois, évoque la profondeur des forets, la magie des grands espaces, et l'ensemble convoque des tableaux poétiques issues de l'imaginaire collectif liés aux contes les plus connus. Renforcé par une création vidéo particulièrement réussie, l'esthétique du spectacle fascine et entraîne le public dans la belle quête initiatique de Simon.

Une belle réussite à découvrir en famille, en tournée en ce moment et au Festival d'Avignon cet été!

Audrey Jean - Théâtres.com



© Fabienne Rappeneau

de Suzanne Lebeau Mise en scène Christophe Laparra

Calendrier des représentations

Festival Off Avignon 2017

Collège de La Salle

3, place Louis Pasteur - 84000 Avignon 7 au 30 juillet 2017 > 9h35 Relâches 10, 17, 20 et 24 juillet 2017 Durée du spectacle 1h05

Réservations > La Strada & Cies

Emma Cros - 06.62.08.79.29 - emmacros.lastradaetcies@gmail.com Sylvie Chenard - 06.22.21.30.58 - lastrada.schenard@gmail.com

Saison 2017/2018

Espace Jean Legendre / Compiègne / scène nationale de l'Oise en préfiguration 12 au 16 février 2018

Maison Culture et Loisirs / Gauchy / scène conventionnée pour l'enfance, la jeunesse et la chanson Mardi 10 avril 2018 à 14h15, Mercredi 11 avril 2018 à 10h00 et Jeudi 12 avril 2018 à 14h15 et 20h00

Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée / Tournée régionale hors les murs > 20 représentations en décentralisation en Picardie / 3 au 6 avril, 16 au 22 avril et 14 au 31 mai 2018



© Fabienne Rappeneau

C'est la rentrée pour ce petit de six ans qui vit avec sa maman dans une maison perdue au milieu d'une forêt sauvage et hostile. Il est même heureux de découvrir l'école. Il a les jambes d'un homme, certes, et son hérédité lui imprime de drôles d'envies, mais « Dans l'héritage on est pas obligé de tout prendre! » et celui de l'ogrelet, mi-ogre mi-humain, n'est pas simple, entre un père défaillant et monstrueux et une mère protectrice et omniprésente, va-t-il réussir à surmonter les trois épreuves d'un difficile et tumultueux apprentissage?

Dans une mise en scène évocatrice célébrant l'émancipation, Christophe Laparra orchestre ici avec humour et pertinence le combat contre « l'ogreté », soit « le désir maladif et irrépressible de dévorer de la chair crue d'enfants ». Au-delà de sa force poétique, le très beau texte de Suzanne Lebeau, nourrit de fécondes réflexions sur le sens de la liberté et les relations filiales. Une pièce nourrissante à dévorer toute crue !



Personnage de L'Ogrelet avec son coq > Dessin > Francis Buchet

« La majorité des parents croit que l'enfant doit être mis à l'abri de ce qui le trouble le plus : ses angoisses informes et sans nom, ses fantasmes chaotiques, colériques et même violents.

Beaucoup pensent que seule la réalité consciente et des images généreuses devraient être présentées aux enfants, pour qu'ils ne soient exposés qu'au côté ensoleillé des choses.

Mais ce régime à sens unique ne peut nourrir l'esprit qu'à sens unique, et la vie réelle n'est pas que soleil... »

Bruno Bettelheim in Psychanalyse des contes de fées

Avant-propos

Plus de six ans après avoir mis en scène "Le Petit Poucet" de Caroline Baratoux, je reviens au thème de "l'ogreté"* avec la pièce de Suzanne Lebeau, "L'Ogrelet". Entre-temps, mon regard s'est déplacé. En effet, d'une pièce qui contait la découverte par un enfant, Le Petit Poucet, de la violence du monde des adultes à travers l'égoisme de ses parents, la cruauté de son père et la monstruosité de l'Ogre, je passe à une pièce qui traite de l'apprentissage d'un enfant qui, découvrant ses origines d'ogre héritées de son père, va chercher, en passant trois épreuves, à dépasser sa propre nature monstrueuse afin de devenir humain, se libérer de cette filiation et prendre de la distance avec sa mère trop protectrice.

L'Ogrelet de Suzanne Lebeau puise sa matière dramaturgique des contes et plus spécifiquement de celui du Petit Poucet. L'action se situe dans des endroits propres aux contes en général : une maison isolée au milieu des bois avec des animaux sauvages tout autour. Ce lieu, par la frontière qu'il instaure entre le dedans et le dehors, sert à disséquer les rapports parents/enfants depuis l'intérieur du foyer et à pointer le rôle fondamental de l'extérieur comme espace de réalisation de tous les possibles pour l'enfant.

Le texte met en lumière la dangerosité des désirs non canalisés : les siens, ceux de ses parents et de tous en général.

Il rappelle combien les meilleures intentions, comme celle de la protection maternelle, peuvent se révéler castratrices et destructrices lorqu'elles proviennent de pulsions névrotiques inconscientes de la part de la personne qui les dispense.

Il traite de la notion fondamentale d'émancipation de l'enfant qui passe par une nécessaire transcendance de soi et des siens. Il apprend, à travers le douloureux apprentissage d'un enfant, qui devra passer et réussir plusieurs épreuves, qu'il faut reconnaitre ses origines, les accepter et les dépasser afin d'acquérir sa propre liberté.

Il aborde, par le biais de la fable, toutes les complexités de l'être humain à travers ces différentes fonctions sociales (mère, père, fils, etc...) et en analyse les conséquences sur soi et sur autrui.

Il montre un père défaillant, monstrueux et une femme/une mère humaine amoureuse d'un ogre et incapable de s'opposer à lui et qui laisse le père/ogre dévorer leurs propres enfants. On assiste aussi à une inversion de l'ordre des choses dans l'éducation puisque, au final, c'est le fils qui, par sa maturité précoce, éduque et fait grandir ses parents.

Pour conclure cet avant-propos sur ce texte, dont le dénouement mène le héros à la résilience, je citerai la phrase qu'une amie s'est entendue dire un jour par une psychologue et qu'elle a fait sienne depuis, comme une sorte de mantra : "Dans l'héritage, on est pas obligé de tout prendre !".

Christophe Laparra

^{*} Ogreté: mot inventé par Suzanne Lebeau dans sa pièce « L'Ogrelet » pour définir la pulsion névrotique des ogres. Soit le désir maladif et irrépressible de dévorer de la chair crue d'enfants.

Note d'Intention

La scénographie

La scénographie, totalement mobile, est conçue à partir de vieilles caisses en bois montées sur roulettes de différentes tailles, formes et volumes. Certains de ces éléments s'assemblent afin de créer les différents espaces scéniques de la pièce. L'espace scénographique rend la situation géographique, matérielle et psychique dans laquelle vivent L'Ogrelet et sa mère. Il propose également une mise en abyme du théâtre et de la représentation théâtrale par la figuration de coulisses dans l'espace scénique afin d'assumer le recours aux artifices théâtraux utilisés dans le traitement du spectacle. Il y a trois espaces principaux de jeu : l'intérieur de la maison, l'extérieur de la maison et les coulisses à vue.

La lumière

Les lumières rendent perceptible le contraste entre l'intérieur (faible luminosité, éclairage à la chandelle. ambiance d'un foyer, notion d'intimité) et l'extérieur (lumière grise, minérale, compacte) ainsi que le déroulement du temps à travers les saisons et les coulisses du théâtre (ampoules de la porte/miroir, petites lumières de coulisses...).

Le son

La musique électroacoustique recrée le contraste entre l'intérieur (foyer perdu au milieu de la forêt) et l'extérieur (forêt sauvage et hostile avec le son du vent qui souffle, le cri des animaux et des coups de feu) ainsi que le déroulement du temps à travers les saisons. Un micro dans les coulisses permet aux comédiens de produire des sons en direct. Des boucles sonores composées de nappes musicales, de phrases harmoniques et de sons « réalistes » (sonnerie d'école, rire d'enfants, ruisseau) accompagnent le récit. Les lettres du père/ogre et de la maîtresse d'école sont traitées en voix-off.

Les masques

Afin de mettre en évidence le véritable enjeu qui se joue pour L'Ogrelet au travers de l'épreuve du Loup, la louve est jouée par l'actrice qui joue la mère. A la vue des spectateurs, elle revêt simplement un masque entier représentant la tête d'une louve aux yeux jaunes.

La vidéo

Des intertitres entre les scènes indiquent l'enjeu principal de la scène à venir. Tel les chapitres d'un livre de contes. Différents dessins animés en noir et blanc, sonores mais non parlants, donnent à voir, le déroulement du temps, les saisons, ce qu'il se passe en dehors de la maison quand L'Ogrelet sort pour aller à l'école, quand il se sauve, etc. Sommes-nous dans le rêve ou le fantasme de l'enfant ?

Les costumes

Tout comme la scénographie, les costumes naïfs et réalistes à la fois rejoignent l'univers visuel des dessins animés du spectacle et rendent l'imaginaire poétique des contes. Il y a deux costumes principaux par personnage qui montrent leur évolution psychique au cours de l'histoire.

Christophe Laparra

L'auteur

Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais après avoir fondé le Caroussel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, l'auteure a vingt-cinq pièces originales, trois adaptations et plusieurs traductions à son actif et est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Avec plus de cent trente productions répertoriées, elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués sur tous les continents.

Ses œuvres sont publiées de par le monde et traduites en seize langues : notamment *Une lune entre deux maisons*, *L'Ogrelet* et *Le bruit des os* qui craquent, traduites respectivement en six, neuf et trois langues.

La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions.

L'Ogrelet a reçu plusieurs prix et récompenses :

- Masque du texte original de l'Académie québécoise du théâtre, 2000.
- Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (Bibliothèque de théâtre Armand-Gatti de Cuers et Inspection académique du Var), 2006.
- Œuvre de référence sélectionnée en 2013 par l'Éducation nationale pour les collégiens (6e).

L'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre en 1998 et le gouvernement du Québec lui remet le prix Athanase-David en 2010, la plus prestigieuse récompense de carrière offerte à un écrivain québécois.



© Fabienne Rappeneau

La Compagnie > Théâtre de Paille

Compagnie professionnelle, le Théâtre de Paille est né en septembre 1995 à l'initiative de Christophe Laparra, comédien et metteur en scène, afin de promouvoir le théâtre en tant qu'art vivant et populaire tout en défendant une grande exigence dans ses rapports au texte théâtral et à la mise en scène. La compagnie propose également des lectures, des stages et divers ateliers pédagogiques.

Créations Mises en scène Christophe Laparra

- J'ai tout de Thierry Illouz 2014
- Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès 2012
- Le Petit Poucet de Caroline Baratoux 2010
- Nunzio de Spiro Scimone 2009
- Bar de Spiro Scimone 2008
- Les sentiers du démon de Aguilino Ribeiro 2006
- La peau et les os de Georges Hyvernaud 2006
- La petite histoire de Eugène Durif 2001
- L'affaire de la rue de Lourcine de Eugène Labiche 1999
- L'Arbre de Jonas de Eugène Durif 1998
- Arlequin, vos papiers ! à partir des textes de Léo Ferré 1997
- La nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès 1997
- A Petits Pas de Francis Lachaise et Christophe Laparra dans une mise en scène des auteurs 1995

Christophe Laparra est artiste associé depuis 2012 à La Comédie de Picardie - scène conventionnée à Amiens



Personnage de La Maîtresse d'école > Dessin > Francis Buchet

L'équipe

Christophe LAPARRA > Mise en scène, lumière et scénographie > L'Ogrelet

Actuellement artiste associé à La Comédie de Picardie – scène conventionnée – Amiens – Direction Nicolas Auvray

Après une formation de comédien au Théâtre-Ecole de Beauvais de 1987 à 1992. sous la direction de Catherine Dewitt, il entre à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Pierre Debauche de 1992 à 1993 puis à L'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Jean-Louis Martin Barbaz de 1993 à 1994. Afin de poursuivre sa formation, il suit différents stages : Brecht dirigé par Alain Knapp en 1998, Horvath dirigé par Agathe Alexis en 1999, Recherche du mouvement et de la voix dirigé par Yoshi Oida en 2000, Tchekov dirigé par Gloria Paris en 2004, Pasolini dirigé par François Rancillac en 2011, Marivaux dirigé par Christophe Rauck en 2012.

Il joue au théâtre avec différents metteurs en scène depuis 1994 (Bernard Habermeyer, Jean-Louis Wilhem, Catherine Dewitt, Hervé Van Der Meulen, Yves Chennevoy, Marc Mauguin, Patrice Bousquet, Mathilde Heizmann, Frédéric de Goldfiem, Alain Meneust, Joël Pagier, Christophe Piret, Philippe Ferran, Emilie-Anna Maillet, Daniel Pâris, François Rancillac...), dans un répertoire aussi bien classique que contemporain qui l'a amené dans de nombreux théâtres en France.

En tant que comédien, il tourne pour le cinéma et la télévision plusieurs téléfilms et séries sous la direction de Ivan Heidsieck, Jean-Pierre Lemesle, Christophe Barbier, Etienne Dhaene, Stéphane Kappes, Eric Summer, Bertrand Arthuys, Claire de La Rochefoucauld, Philippe Setbon, René Manzor, Manuel Poirier, Jean-Daniel Verhaeghe, Vincenzo Marano, Edwin Baily, Jean-Teddy Filippe, Michel Hassan, Marc Rivière, Charlotte Brandstrôm, Daniel Janneau, ...

Christophe Laparra est également metteur en scène : à ce titre, il a signé toutes les créations du Théâtre de Paille, autant les spectacles que les lectures.

Il a aussi travaillé pour la radio avec Myron Meerson pour France-Culture.

Ces diverses expériences l'ont amené à diriger plusieurs stages et ateliers, en France et à l'étranger, avec des enfants, adolescents ou adultes, dans des lieux divers (collèges, lycées d'enseignement général, lycées agricoles, maisons d'arrêt...)



© Fabienne Rappeneau

Patricia VARNAY > La mère

Après une formation de comédienne au Studio 34 à Paris elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1984 à 1987, dans les classes de Michel BOUQUET, Claude REGY, Gérard DESARTHE, Mario GONZALES

Elle joue au théâtre avec différents metteurs en scène depuis 1983 (Jacques Bachelier, Roger Cornillac, Philippe Ferran, Stéphane Fievet, Alain Françon, Jacques Hadjaje, Christophe Laparra, Patrick Pelloquet, Eric Vigner...), dans un répertoire aussi bien classique que contemporain qui l'a amené dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger.

En tant que comédienne, elle tourne pour le cinéma et la télévision sous la direction de Charles Némes, Emmanuelle Cuau, Francis Girod...

Marie BALLET > Direction d'acteur, regard extérieur et dramaturgie

Membre, de 2005 à 2007, de "l'unité nomade de formation à la mise en scène" au CNSAD, elle a d'abord suivi des études de Lettres et de Philosophie (DEA) à l'Université de Paris--X et une formation de comédienne à l'école Claude Mathieu.

Elle y crée, avec Jean Bellorini, la compagnie Air de Lune : ils mettent en scène *Un violon sur le toit, Inconnu à cette adresse* de Kreysmann Taylor, l'opéra-bouffe *Barbe Bleue* de Jacques Offenbach et participent à la création du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Ils y joueront *La Mouette* d'Anton Tchekhov (2003) et *Yerma* de Federico Garcia Lorca (2004).

Elle a également mis en scène *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (2008), *Oui aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien*, d'après des textes de Daniil Harms, (2009), *Liliom* de Ferenc Molnar (2009), *Faim* de Sylvie Nève (2012) et *Nema* de Koffi Kwahulé (2015). Elle travaille actuellement à l'adaptation théâtrale du scénario *Les ailes du désir* écrit par Peter Handke.

Entre 2012 et 2014, elle collabore avec le Théâtre de Paille sur *Dans la Solitude* des champs de coton de Bernard-Marie Koltès et sur *J'ai tout* de Thierry Illouz.

Lors de sa formation à l'unité nomade, elle a effectué plusieurs stages : au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au TNS, avec Alain Françon et avec Krystian Lupa.

Elle a été assistante à la mise en scène de Gloria Paris en 2007 et de Claude Buchvald en 2008.

Jean-Kristoff CAMPS > Création sonore et musicale

Musicien/compositeur notamment, avec Carole Rieussec, au sein du duo d'art sonore KRISTOFF K.ROLL, créé en 1990 à Paris. Ensemble, ces deux musiciens de bruits fabriquent un incroyable « labyrinthe sonore à entrées multiples ». Entre les codes sociaux et les mondes musicaux, ils se faufilent, toujours à l'affût d'une poétique du quotidien. La parole, le bruit, l'espace et l'objet sont comme les couleurs d'encre de leur écriture sonore.

En duo ou en solo, il glisse de la musique électroacoustique et longues fresques d'écritures, à l'improvisation en passant par le théâtre sonore. Il expérimente aussi la diffusion sonore hors salle et hors concert, de l'écoute intime au casque, au "mur parlant", en passant par les archipels de haut-parleurs, chaque proposition explore son mode de diffusion, dans son lieu de réception. Certaines de ses compositions ont reçu des prix internationaux (France culture, radio Suisse Allemande, concours Electro-clip au Québec), des commandes d'état, et une bourse de la scam.

Avec Kristoff K.Roll, Il joue régulièrement en France et à l'étranger en duo ou avec des musiciens, des poètes, des danseurs de la scène improvisée.

Par ailleurs, il a composé pour le cinéma (Karim Dridi, Frédéric Choffat), la radio (avec Corinne Frottier pour la NDR en Allemagne), le théâtre (Théâtre de Paille, Làbas théâtre, l'Hyménée), la marionnette (Théâtre de Mathieu), le cirque (Cie Les frères Kazamaroffs).

Loïc NEBREDA > Les masques

Au cours de sa formation à l'école Jacques Lecoq (1998-2000), il aborde le jeu masqué et réalise ses premiers masques. A Padoue, il suit un stage avec Donato Sartori. La découverte des masques de Werner Strub l'encourage à poursuivre le travail des couleurs et l'utilisation de différents matériaux : papier, tissu, résine, thermoformage...

En tant que comédien il joue régulièrement mais se consacre progressivement à la création de masques notamment pour la Compagnie du Balagan, Le Collectif des Mondes Contraires, Collectif d'Ores et Déjà. Avec des metteurs en scène comme Julie Beauvais, Sylvain Creuzevault, Lionel Gonzalez et Christophe Laparra, il poursuit une recherche sur le masque contemporain, pour des textes de Brecht, Baratoux, Calaferte, Ghelderode, Molière, Müller, ou des adaptations des contes des frères Grimm. Ses masques sont joués devant les nomades de la steppe mongole, dans des villages du Nicaragua, au Schauspielhaus de Hamburg, au festival d'Avignon, au Théâtre de l'Odéon. En octobre 2009, il reçoit le prix "Pour l'Intelligence de la Main" décerné aux artisans d'art par la fondation Bettencourt Schueller.



© Fabienne Rappeneau

Conditions techniques

Personnel en tournée :

2 comédiens : Christophe Laparra / Patricia Varnay

1 regard extérieur : Marie Ballet

2 techniciens:

1 régisseur général/régisseur lumière :

Elodie Tellier - 06 18 58 41 68 elodiegerard@me.com

1 régisseur son et vidéo :

Xavier Bernard-Jaoul - 06 14 06 39 35 xavier bj@yahoo.fr

Durée du spectacle : 1H10

Véhicule pour le transport : 12m3 (L2/H2), prévoir un stationnement à proximité

direct de la salle.

Services nécessaire : Montage et réglages : 1 service

Raccords: 1 service

Jeu possible le lendemain matin

Démontage à l'issue des représentations

La scénographie comporte :

Décor composé d'éléments en bois (caisses, malle cabine, cabane, écran, table, miroir...) tous sur roulettes. D'une lanterne tempête sur piles.

Pour information il y a utilisation d'une « flamme nue » et statique durant le spectacle (Bougie), à plusieurs moment de la pièce, à chaque fois 3mn maximum temps d'allumage.

Temps de montage et besoin en personnel à « JOUR-1 » :

9H-13H: Déchargement/montage décor, montage son/vidéo, réglage lumières.

14H-16H: Fin réglages, conduite lumière, son et vidéo.

16H-18H: Raccords plateau.

Equipe théâtre : 1 régisseur lumière

1 régisseur son/vidéo

1 régisseur plateau (si possible)

1 - PLATEAU

Un pré-montage est souhaité avant notre arrivée.

Sol noir et pendrillonage à l'allemande.

Dimensions minimum:

ouverture : 8mprofondeur : 8mhauteur grill : 4m

Un lâché est effectué à la fin du spectacle avec des pétales de roses en tissus. Nous avons la gouttière tissu noir équipée de drisses de 4 mm. Si possible prévoir 3 poulies simples et 3 poulies doubles pour ce diamètre. Nous informer si ce n'est pas possible.

2 - LUMIERES

Matériel demandé :

- * Jeu d'orgue type presto/congo (fichier ascii)
- * Circuits:
 - Plateau : 19 circuits de 2Kw (dont 2 au sol et un sous perché à jardin).
 - Salle: 11 circuits de 2Kw.
- * Gélatines :

Gam color 882 - Rosco 114/119/101/104 - Lee 246/203/202/201/206

Quantité pour les filtres :

- En GC882 → 2 : PC 1Kw / 1 : PAR64 / 1 : BT250
- En Lee 246 → 5 : PC 1Kw / 1 : PC 2Kw / 4 : PAR64 / 1 : 614sx
- En Lee 203 → 3 : PC 1Kw / 1 : PC 2Kw /
- En Lee 202 → 1 : PC 1Kw / 2 : PAR64 / 2 : 614sx / 3 : F1
- En Lee 201 → 1 : PC 1Kw / 3 : F1
- En Lee 206 → 2 : PC 1Kw / 4 : F1
- En Rosco 114 → 6 : PC 1Kw / 1 : 614sx
- En Rosco 119 → 1 : PC 2Kw / 1 : 614sx
- En Rosco 101 → 3 : PC 1Kw
- En Rosco 104 → 1 : PC 1Kw

Matériel fourni :

1 projecteur à led autonome sur batterie.

3 - SON

Matériel demandé :

- Diffusion:

5 enceintes de diffusion type C Heil MTD 112 ou MTD 115 ou autre système de qualité équivalent, adaptées au volume de la salle.

- Régie :

Console type 01V 96, équipée au moins de 5 entrées et de 5 sorties mono symétrisées. multipaire de 5 connectiques, avec 5 Jacks trs (côté carte son) et 5 connectiques XLR ou Jack, en fonction des entrées physiques de la console.

- Micros: 1 sm58 filaire sur grand pied.

Matériel fourni :

Régie son sur pc+carte son tascam 16in / 8out.

4 - VIDEO

Matériel fourni :

Régie vidéo sur pc + sender receiver hdmi-Rj45.

2x30m de RJ 45.

- 1 vidéo projecteur grand angle utilisé en rétroprojection.
- 1 cyclorama anthracite intégré au décor

Prévoir une PC direct au lointain cour.

5 - LOGES ET COSTUMES

Loge chauffée pour 1 femme et 1 homme.

Avec tables, chaises, miroirs, portant à costumes, table et fer à repasser.

Si plusieurs jours de représentations sont prévus, merci de prévoir un service de nettoyage tous les 2 jours.

6 - CATERING

Bouteilles d'eau et verres. Café, décaféiné, thé et tisanes. Prévoir fruits, fruits secs, gâteaux secs.

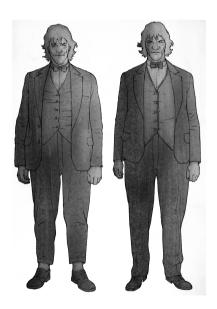
Conditions financières

1 Représentation > 2 300 € net (association non assujetti à la TVA)

2 Représentations > 2 100 € net/représentation (association non assujetti à la TVA)

À partir de 3 Représentations > 1 900 € net/représentation (association non assujetti à la TVA)

+ Défraiements (transport, hébergement, repas) > 5 personnes



Personnage du père > Dessin > Francis Buchet



© Fabienne Rappeneau



Théâtre de Paille Siège 4 impasse Joseph Leduc 60000 Beauvais Correspondance 33 rue de Clignancourt 75018 Paris 06 98 71 19 95 theatredepaille@gmail.com – www.theatredepaille.com



Contact diffusion La Strada & Cies

Emma Cros - 06.62.08.79.29. emmacros.lastradaetcies@gmail.com Sylvie Chenard - 06.22.21.30.58. lastrada.schenard@gmail.com